



jeudi 17 octobre 2024,
14h30

Médiathèque Grand M,
37 avenue de la Reynerie,
Toulouse, Métro Bellefontaine

vendredi 18 octobre 2024,
19h00

Espace Diversités Laïcité,
38, rue d'Aubuisson,
Toulouse, Métro François Verdier

Entrée gratuite

Projections suivies d'un échange avec le réalisateur, **Adrien Cotonat**

«Ces femmes!» se dit en wolof «Jigeen Ni». C'est le nom que cinq jeunes femmes sénégalaises ont choisi de donner à leur orchestre 100 % féminin. De la pratique de la musique, elles disent puiser une joie profonde, une énergie vitale, une liberté d'être qu'elles veulent communiquer. Et malgré les difficultés qu'elles doivent surmonter pour faire entrer cette pratique artistique dans leur vie quotidienne, malgré les préjugés auxquels elles sont confrontées, elles affirment ne pas être prêtes à abandonner !



Partenaire du festival Films Femmes Afrique de Dakar. Rendez-vous cinématographiques autour de l'histoire des femmes africaines et, plus généralement, de l'histoire des femmes.

Ciné Palabres veut contribuer à la lutte pour l'égalité femmes-hommes et contre les discriminations, et développer un esprit de solidarité.

www.cinepalabres.fr / www.facebook.com/cinepalabres



Jigeen Ni, la voie des femmes

Documentaire de **Adrien Cotonat**, 2023,

Sénégal, 75 mn, VOSTF [wolof]

Khady Dieng pianiste et cheffe d'orchestre, sa sœur aînée Aïssatou Dieng à la batterie, Evora Vaz à la guitare basse, Réma Diome guitariste et Ndèye Cissé «Yaye Fall» percussionniste, forment comme les cinq doigts de la main l'orchestre Jigeen Ni. Un quintet uniquement composé de femmes. Elles ont pour ambition d'inspirer une nouvelle génération de musiciennes.

Commentaire

Jigeen Ni est un premier documentaire très réussi. Adrien Cotonat filme en va-et-vient le groupe de musique et chaque femme qui le compose. La fluidité de cette structure permet d'apprécier un large panel de lieux et de personnalités. Ces femmes mènent des existences parfois rudes, avec peu de moyens, mais riches de cette expérience musicale qui les conforte dans l'idée d'affirmer leur place dans une société sénégalaise encore patriarcale et réticente envers celles qui veulent vivre de leur art. Ayant vécu au Sénégal pendant plusieurs années, le réalisateur trouve la bonne distance narrative pour parler avec justesse, respect, de ces dames artistes qui ne lâchent rien malgré les déconvenues inhérentes à ce milieu.

Guillaume Fovet Camprasse
<https://www.allocine.fr/film/fichefilm-318479/critiques/spectateurs/>

Entretien avec Adrien Cotonat

«Lors d'un séjour à Dakar fin 2019, j'ai été sollicité pour la réalisation du premier clip de *Jigeen Ni*. Connaissant la faible structuration du secteur musical au Sénégal et l'absence de statut pour les artistes, je me demande alors comment peut-on s'y prendre quand on est un groupe de femmes, instrumentistes, et qu'on veut faire vivre son orchestre à tout prix. J'ai suivi le parcours de leur formation sur trois années. Des liens de confiance se sont créés élargissant le domaine d'observation de la vie de l'orchestre à celle de la vie plus personnelle des cinq jeunes femmes qui le forment.»

Adrien Cotonat

Né à Rodez en 1991, obtient la double nationalité franco-sénégalaise en 2020. Parti au Sénégal en 2011, dans le cadre d'un tournage il rencontre Ousmane Masseck Ndiaye, ministre du Tourisme, qui l'engage en tant que réalisateur pour «La Chaîne sénégalaise» (LCS) et lui en confie la direction en 2013. Retour en France en 2016. Il exerce en tant que réalisateur, notamment à France 3, et en tant que cadreur comme dans *Le Cours de la vie*, de Frédéric Sojcher, tout en continuant de produire ses propres émissions pour des télévisions sénégalaise SenTV / LCS. *Jigeen Ni, la voie des femmes* est son premier long métrage.